

SAISON 90/91



THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

DIRECTION: YVETTE BRIND'AMOUR - MERCEDES PALOMINO

LE PAIN DUR

Claudiel

DU 22 JANVIER AU 16 FÉVRIER 1991

Revue théâtre, volume 42, no 3, 22 janvier 1991

Une équipe dynamique
des équipements très modernes
un service personnalisé

I M P R I M E R I E

Les Editions Marquis Ltée

**POUR FAIRE BONNE
IMPRESSION
en noir ou en couleur
sur tous vos travaux**

LIVRE • REVUE
DÉPLIANT PUBLICITAIRE
ALBUM SOUVENIR
AFFICHE • BROCHURE
RAPPORT ANNUEL

305, boul Taché Est, Montmagny, Qc,
G5V 1C7

(418) 248-0737

Télécopieur: (418) 248-2273

Chers amis,

Bienvenue au nouveau Théâtre du Rideau Vert. Mais ne craignez pas de vous y sentir étrangers ou dépaysés. La compagnie demeure la même, celle qui vous a fait rire ou pleurer, qui vous a divertis ou fait rêver depuis près d'un demi-siècle. Trois générations de comédiens, d'artistes et de techniciens entreront en même temps que vous par la grande porte d'un édifice tout neuf, conçu pour vous offrir un meilleur confort et, surtout, pour servir plus efficacement la création théâtrale.

Nous sommes confiantes que tous y trouveront leur compte: le public, les artistes, nos bienfaiteurs et même les gouvernements qui ont permis la réalisation de ce magnifique projet.

À chacun nous désirons dire merci pour sa générosité ou pour sa patience, et à tous nous disons bienvenue au nouveau Théâtre du Rideau Vert.

Mercedes Palomino

Yvette Brind'Amour

La rénovation du Théâtre du Rideau Vert a été rendue possible grâce à la participation financière du ministère des Communications du gouvernement du Canada et du ministère des Affaires culturelles du gouvernement du Québec.

Paul Claudel



Né en France en 1868, Paul Claudel, pourtant tenu loin de toute doctrine religieuse, a la révélation de la foi catholique lors de la nuit de Noël 1886 à Notre-Dame de Paris. «En un instant mon cœur fut touché et je crus.» Il a 18 ans et sa vie va s'en trouver bouleversée.

Fils de bourgeois, il poursuit des études qui le conduisent au Concours des Affaires étrangères dont il sort premier. Le voilà engagé

dans la carrière diplomatique. Il va assurer diverses fonctions consulaires avant d'être nommé ambassadeur de France à Rio de Janeiro, Tokyo, Washington et Bruxelles, tout en poursuivant son travail littéraire.

Piqué tôt par le virus de la création, il commence à écrire à 14 ans. Mais la découverte de Rimbaud, qui l'enthousiasme complètement, exercera une profonde influence sur son œuvre, de même que la *Bible* à la lecture de laquelle il trouve l'exaltation. Ouvrages poétiques, commentaires des textes bibliques et drames au long souffle tissent une œuvre abondante. Le théâtre de Claudel, plus particulièrement, tend un miroir aux déchirements de l'auteur, écartelé entre son goût pour les choses terrestres et sa quête de perfection.

Parmi les œuvres qu'il a léguées au théâtre, soulignons deux canons: *L'Annonce faite à Marie* et *Le Soulier de satin*, et d'autres qui illustrent bien la sensibilité aux blessures humaines et l'inspiration mystique de Claudel: *Partage de midi*, *L'Échange*, *L'Otage*, *Le Père humilié*...

Élu en 1946 à l'Académie française, Claudel meurt en 1955, à 87 ans, l'année où *L'Annonce faite à Marie* s'inscrit au répertoire de la Comédie-Française.

LE PAIN DUR de Paul Claudel

mise en scène: **Michèle Magny**

distribution par ordre d'entrée en scène

Jacques Godin Turelure

Marie Tifo Sichel

Sylvie Drapeau Lumîr

Denis Bernard Louis

Jean Dalmain Ali Habenichts

L'action se déroule en 1844
dans l'ancienne bibliothèque
du monastère cistercien de Coûfontaine,
sous le régime de Louis-Philippe,
le roi-citoyen.

Décor: **DANIÈLE LÉVESQUE**

Costumes: **FRANÇOIS BARBEAU**

Éclairages: **CLAUDE ACCOLAS**

Musique: **CATHERINE GADOUAS**

Direction gestuelle: **JOCELYNE MONTPETIT.**

Il y aura un entracte de vingt minutes.

Le mot du metteur en scène



«Claudel a inventé une langue. L'acteur doit apprendre le 'Claudel'; ce n'est pas du français, c'est du Claudel. Il faut y travailler même en dormant. C'est comme une résurrection. Être acteur dans la langue de Claudel c'est avoir un corps nouveau. Claudel, c'est à la fois une farce énorme, la vie comme farce, et c'est le corps de gloire, et comme chez Rimbaud, 'l'étincelle d'or', 'l'alchimie du Verbe'.»

Bruno Sermonne
(Colloque de Cerisy)

J'ai été fascinée par le contexte étrange et chaotique dans lequel a été écrit *Le Pain dur*. Claudel se met au travail en 1913, en Allemagne. Il en interrompt l'écriture et retourne en France précipitamment à cause d'un problème familial douloureux: on doit interner sa soeur Camille qui a «perdu la raison» vraisemblablement à la suite de sa rupture avec Rodin. Il retourne en France et aide sa famille à «régler ce problème»... Camille Claudel restera 30 ans en asile. Je crois que la folie de Camille fut le vertige et la peur qui habita Paul Claudel toute sa vie. Il a dû se cramponner à un monde ordonné, le monde des «Assis» de Rimbaud, qui lui assurait un équilibre qu'il sentait précaire, se défendant également d'un sentiment d'usurpation face à cette sœur géniale. Sentiment que l'on retrouvera souvent dans ses pièces. Il retourne en Allemagne dans son ambassade, tente de

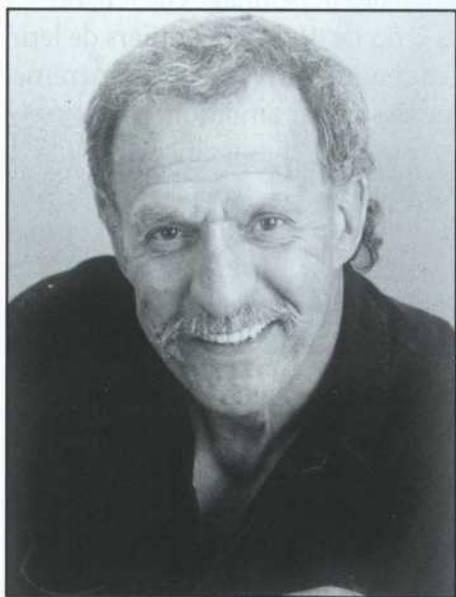
continuer sa pièce, est interrompu par l'entrée en guerre de la France contre l'Allemagne, est expulsé du pays, revient de nouveau en France pour assister à la mort de son père. Bref, tous les éléments, tous les personnages sont en place pour l'univers étrange et cruel du *Pain dur*.

Le Pain dur, un monde clos, privé de chaleur, un monde marqué par l'absence de Dieu, un «huis clos» féroce dans lequel sont piégés par orgueil des personnages de feu, un monde où s'affrontent des êtres de désir, prisonniers de leur passion, où l'on parle argent pour mieux masquer l'extrême solitude qui les habite. Que ce soit par ambition, par exaltation, par folie, par avarice, par impuissance, par patriotisme, par sensualité, tout dans cette pièce est paroxysme, tout est en place pour le cérémonial barbare qui va se jouer devant nous à l'aube de la révolution industrielle, où cette société est à la veille de vivre un profond bouleversement social.

On dit du *Pain dur* que c'est la pièce la plus «raisonnable» de Claudel. «Raisnable», *Le Pain dur*? Je crois que c'est une des pièces les plus cruelles du théâtre français. Une pièce qui nous prend à contre-pied par sa déraison, sa folie et sa beauté dans la cruauté. Le travail des comédiens a été de déjouer les fausses avenues lyriques, de passer sans lien logique apparent de la bouffonnerie au tragique, de s'approprier une langue étonnante qui révèle, par sa sobriété, l'humanité stricte mais féroce de ces personnages qui continuent à nous parler à travers les époques.

Michèle Magny

Les comédiens



Jacques Godin



Denis Bernard



Marie Tifo



*Jean
Dalmain*



Sylvie Drapeau

UNE FORCE MULTIDISCIPLINAIRE

Des bureaux dans près de 60 villes
au Québec, en Ontario et en Europe.



**RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ**

LA FORCE DU CONSEIL

Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault Inc.
Assurances générales

Vézina, Dufault et Associés Inc.
Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6
Télécopie: (514) 253-4453, Téléphone: (514) 253-5221

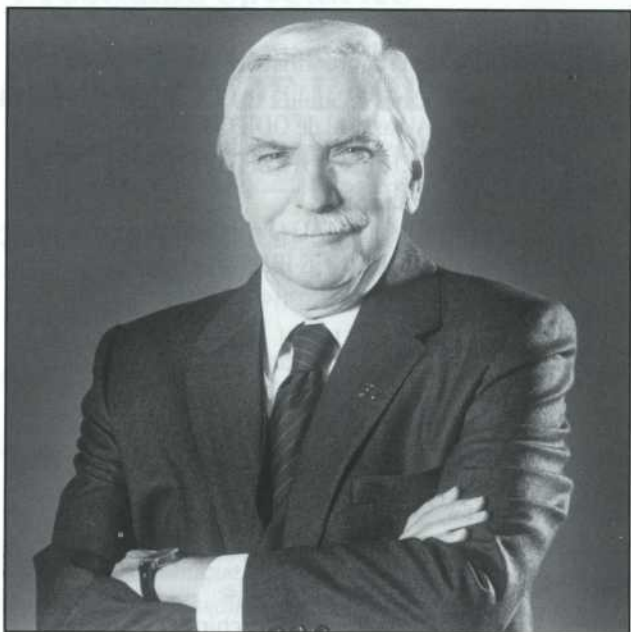
La pièce

Créé à Paris en 1949, *Le Pain dur* illustre bien les deux pôles qui divisent l'auteur: à la fois sensible aux nourritures terrestres mais aspirant à l'absolu divin. La plupart de ses pièces sont marquées du sceau de cette opposition. Toussaint Turelure, fruste et vieillissant, emploie les jours qui lui restent à déshériter son fils Louis, dont le ressort intérieur est tendu par l'argent. Pour toucher les vingt mille francs que son père refuse de lui céder, Louis ne répugne à aucune machination. Mais Toussaint, malgré son âge, ne veut renoncer ni au pouvoir ni à la compagnie des femmes. C'est bien ce qui échauffe son fils, de même que Lumir et Sichel, deux femmes envahies par la même soif de posséder. Lumir, ardente émissaire de sa patrie, aime la Pologne d'un amour presque mythique. Sichel est prête à échanger le père pour le fils, et même à épouser la religion catholique si cette conversion lui permet d'arriver à ses fins. «Je suis une femme et je veux avoir ma place dans l'humanité, et pour cela je suis prête à tout faire, et à tout donner, et à tout trahir!» (Acte I, scène 1.) Cri du cœur, révélateur de la pulsion qui l'anime et qui agrippe tous les autres: le désir du pouvoir.

Paul Claudel possédait un style magnifique, lyrique, fiévreux. La langue dans *Le Pain dur* est un plaisir gourmet qui s'ajoute à la puissance des dialogues, à la force des personnages, à l'intensité de ce quatuor infernal. «Une certaine imbécillité n'est pas inutile à l'agrément de l'existence» dit Toussaint Turelure à Sichel. Toute la pièce coule de la même eau torrentueuse.

Elle a travaillé
mille fois les mots,
les notes et les pas.
Aujourd'hui,
ses gestes
sont libres.





Un grand artiste passe et le monde n'est plus tout à fait le même. Et quand, en plus, cet artiste est un grand homme, alors c'est chacun de nous, chaque personne qui l'a connu ou côtoyé qui a grandi avec lui. C'est le cas de Jean Duceppe, l'homme de théâtre, le rêveur d'un pays libre et d'une humanité meilleure, le comédien qui a si bien incarné tous les rôles qu'il a fini par croire en tous les hommes.

Sur les planches du Théâtre du Rideau Vert, Jean Duceppe fut tour à tour le Chevalier Hans dans *Ondine* de Giraudoux, Daniel dans *Les Amants terribles* de Noel Coward, Henri dans *Encore cinq minutes* de Françoise Loranger, Bachelet dans *N'écoutez pas, Mesdames* de Sacha Guitry, Villardier dans *Treize à table* de Marc-Gilbert Sauvajon, Murray Burns dans *Des clowns par milliers* d'Herb Gardner, Mioussov dans *Je veux voir Mioussov* de Valentin Kataïev, Max dans *Le Retour* d'Harold Pinter, Becket dans *Becket ou l'honneur de Dieu* d'Anouilh, et bien d'autres encore. À cet homme-là, qui fut par-dessus tout un ami, le Théâtre du Rideau Vert rend le plus grand des hommages qui est de lui dire qu'il restera toujours le plus grand.

Équipe de production

LORRAINE BEAUDRY: coordonnatrice de la production

Costumes confectionnés à l'Atelier B.J.L., sous la direction de
FRANÇOIS BARBEAU assisté de ODETTE GADOURY

Coupe de costumes: ERIKA HOFFER – SYLVAIN LABELLE

Tailleur: VINCENT PASTENA

Couturières: AURORE DUBUC – LOUISA FERRIAN – GILLES FORTIN
LUCIE LEGAULT – MARIANNE PINSON

Perruques: DONNA GLIDDON

Chapeaux: MURIELLE DELBEAU

Maquillages: CHARLES CARTER

Accessoires: MARIE MUYARD

Les réalisations N.G.L. inc. et Longue-vue, peinture scénique inc. ont
réalisé le décor.

JACQUES LEBLANC: conseiller en scénographie

Équipe de scène

LOUIS SARRAILLON: chef éclairagiste

ANDRÉ VANDERSTEENEN: chef machiniste

GHYSLAIN-LUC LAVIGNE: sonorisation

SUZANNE BEAUDRY: assistante à la mise en scène et régisseur

ROLLANDE MÉRINEAU: habilleuse

Publicité

Des Bonnes Nouvelles — Daniel
Matte: relations de presse

André Desjardins: graphisme

Guy Dubois: photographie de
production

Programme

Les Éditions Marquis ltée: -
imprimerie

Claude Lafrance: graphisme

Christine Bellemare: révision

Ajoutez du Zeste à votre soirée

citronlime

RESTAURANT

Juste en face du Rideau Vert
4669, Saint-Denis • 284-3130

Prochains spectacles

du 26 février au 23 mars 1991

LA FARCE DE L'ÂGE

**Rémy Girard — Suzanne Champagne
Denis Bouchard — Pierrette Robitaille.**

Mise en scène: NORMAND CHOUINARD

Avec RÉMY GIRARD — SUZANNE CHAMPAGNE
DENIS BOUCHARD — PIERRETTE ROBITAILE.

Décor: GUY NEVEU

Costumes: FRANÇOIS BARBEAU

Éclairages: CLAUDE ACCOLAS

Musique: GERRY LEDUC

Des sketches sur la génération des 33-45 ans.

La génération des 33-45 ans, dans ce qu'elle a d'angoisse et de hantise, d'amour et d'humour, d'échecs et de rêves. Des sujets sérieux traités sur un mode comique. Avec quatre fantaisistes de haut vol qui ont fait leurs preuves individuellement, mais aussi ensemble.

du 16 avril au 11 mai 1991

WILLIAM S

Antonine Maillet

Mise en scène: ANDRÉ BRASSARD

Avec GUY NADON — YVETTE BRIND'AMOUR — MARIE TIFO
JEAN-LOUIS ROUX — RENÉ GAGNON — LÉNIE SCOFFIÉ
LYNDA ROY — JEAN-GUY VIAU

Décor: RICHARD LACROIX

Costumes: FRANÇOIS BARBEAU

Éclairages: CLAUDE ACCOLAS

Des personnages veulent la tête de leur auteur.

Un somptueux clin d'oeil à Shakespeare et à ses oeuvres. Antonine Maillet fournit à quelques personnages emblématiques de Shakespeare l'occasion idéale de se venger de cet homme «coupable de paternité». Hamlet proclame: «Shakespeare peut-il s'imaginer qu'une seule de ses créatures soit contente de lui?» tandis que Lady Macbeth, déchaînée, accuse William d'être «injuste, arbitraire, misogyne...» et quoi encore. «Les personnages, mes seuls et implacables juges» annonce William Shakespeare. Il ne croit pas si bien dire. Insolent et intelligent.

Fondation du Théâtre du Rideau Vert

Patrons d'honneur:

M. André Bérard
Président et chef de la direction
Banque Nationale du Canada

Mme Andrée S. Bourassa

Honorable Claude Castonguay,
sénateur
Président du Conseil
Corporation du Groupe La
Laurentienne

M. Jean De Grandpré
Président du Conseil
B.C.E. Inc.

Mme Maureen Forrester

Honorable Allan B. Gold
Juge en chef de la cour supérieure du
Québec

M. Yves Gougoux
Président et chef de la direction
BCP Stratégie et Créativité Inc.

M. Pierre Juneau

M. l'Ambassadeur Gérard Pelletier

Très Honorable Jeanne Sauvé

M. Guy St-Germain
Président
Placements Laugerma inc.

M. Guy St-Pierre
Président et chef de la direction
Le Groupe SNC Inc.

Conseil d'administration

Mme Antonine Maillet
Présidente du Conseil
J. Jacques Raymond, f.c.a.
Président
Le bâtonnier Guy Gilbert
Vice-président
Mme Mercedes Palomino
Trésorière
Me Guy Gagnon, c.r.
Secrétaire
M. Henri Audet
Mme Yvette Brind'Amour
Mme Lise Bergevin
M. Marcel Cazavan, f.c.a.
M. Paul Colbert
M. Marcel Couture
Mme Odette Dick
Mme Francette Sorignet
M. Pierre Tisseyre

Membres honoraires:

M. Laurent Beaudoin
M. Jacques Brillant
M. Jules Brillant
M. Guillermo de Andrea
M. Luis de Cespedes
M. Jean-Claude Delorme
M. Yvon Deschamps
M. Edgar Fruitier
Mme Camille Goodwin
M. Raymond M. Guévin
Mme Yvonne Kendergi
M. Jean Leclerc
M. Jean-Claude Lépérance
M. Denis Lévesque
M. Jean-Louis Lévesque
Mme Marthe Mount
M. Gaétan Morin
Mme Francine Paquette
M. Gérard Poirier
M. Pascal Rollin
Mme Danièle J. Suissa
M. Guy St-Germain
M. Michel Tremblay
M. Marc Veilleux
M. Jacques Vézina

Théâtre du Rideau Vert

Pierre Tisseyre, président d'honneur

Yvette Brind'Amour, directrice artistique

Mercedes Palomino, directrice administrative

Paul Colbert, directeur

François Barbeau, adjoint à la direction
artistique

Me Guy Gagnon, conseiller juridique,
Martineau Walker

Gabriel Groulx, c.a., vérificateur, associé de
Raymond, Chabot, Martin, Paré, comptables
agréés

Francette Sorignet, adjointe administrative

Yolande Maillet, chef comptable

Claude Laberge, comptable

Hélène Ben Messaoud, secrétaire

Sylvie Bounillou, secrétaire-réceptionniste

Bureaux administratifs:

355, rue Gilford
Montréal H2T 1M6
Tél.: (514) 845-0267.
Télécopieur:
(514) 845-0712

Le Théâtre du Rideau
Vert est membre des
Théâtres Associés
(T.A.I.)

Le Théâtre du Rideau Vert est subventionné par:

Le ministère des Affaires culturelles du Québec

Le Conseil des Arts du Canada

Le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal

Le Théâtre du Rideau Vert
remercie LES ÉDITIONS MARQUIS ltée
pour sa précieuse collaboration

Nouveau local !
Nouveau décor !

RESTAURANT



agora

CUISINE FRANÇAISE

Ouvert le midi-SPÉCIAL •• Le soir- TABLE D'HÔTE

4621 St-Denis (angle Bienville) 845-9856



L'ART DU
VOYAGE


AIR FRANCE

PRO THERIV 1991.01.22X